

deux qu'on tua aussitôt. Puis l'un des hommes ayant fait une botte de foin de ces herbes qu'on avait coupées, la plaça sur sa tête suivant leur coutume, et s'en allait ainsi par la ville, lorsqu'un superbe serpent s'échappa de la botte et glissa dans la rue. Ce fut une alarme tout d'abord, mais on s'arma bientôt de bâtons et de balais et l'on tua le terrible animal.

— Est-ce que ces serpents sont dangereux ? Qu'elle en est l'espèce ?

— Très dangereux ; il ne se passe guère d'année sans que quelque nègre subisse leur morsure qui est presque toujours mortelle. Ces serpents sont des trigonocéphales, et vous savez que ces reptiles sont toujours à veuin très prompt et le plus souvent mortel.

Mais revenons à notre iguane. Ce nom d'iguane a été emprunté aux naturels de l'Amérique du sud qui désignaient ainsi des lézards de grande taille, à queue fort longue, capable de s'enrouler comme organe de préhension pour sauter d'une branche à l'autre, portant sous la gorge un jabot ou fanon considérable, et sur le dos une crête frangée depuis le vertex jusqu'à tout près l'extrémité de la queue. L'espèce en question mesure quatre pieds de longueur, dont la moitié au moins appartient à la queue. Ses yeux sont couverts de deux paupières à peu près égales, garnies d'écaillés granuleuses ; le tympan est largement ouvert à la surface de la peau, sans organes de protection pour le couvrir. Tout le corps est couvert de très petites écaillés minces, couchées, subverticillées, très peu consistantes. Sa langue est molle, fongueuse, et les dents petites, comprimées, aiguës. Ses doigts sont longs, grêles, simples, terminés par un ongle fort et crochu, bien adapté pour grimper dans les arbres où on les voit fréquemment à la recherche des œufs et des petits oiseaux qu'ils prennent dans leurs nids. Ils se nourrissent aussi d'insectes, sauterelles, cigales, de petits mollusques, et même de fruits. Ils habitent d'ordinaire le voisinage des eaux, et sans être aquatiques, ils savent fort bien nager. Ils pondent des œufs